Heureusement la comête était là. Comme les astronomes nous l'ont annoncé dans leurs observations cette comète était bien taillée pour les excursions, elle avait une double quille comme jadis la fameuse goëlette du Dr. Taché de Québec.

Comme la comète dirigeait sa course vers le Canada trois canadiens célèbres prirent leur passage sur la queue avec quelques politiciens Américains. Ces canadiens étaient de nos anciennes connaissances MM. Papineau, Lafontaine et Cartier. Au nombre des yankees il y avait Benjamin Franklin et le président Lincoln.

En arrivant près de notre planète les excursionistes rencontrèrent le Vrai Canvrd qui plane quelquefois dans l'éthèrée.

Le commandant de la comète s'approcha du Canada avec beaucoup de circonspection, car il avait appris que les naturels de de pays étaient habitués de prendre des vessies pour des lanternes. Les vo lontaires de Moutréal qui s'exercent aux cibles ne font pas de dommages aux bulls eye et tuent quelquefois les passants, commo la chose est arrivée samedi dernier. Des balles pouvaient s'ecarter dans lour trajectoire et causer des ravages parmi les passagers. Le Vrai Canard: conseilla au pilote de ne pas atterrir près de la Pointe St. Charles.

Il fut résolu que la course devait être dans le Nord. Où s'avança avec beaucoup de précautions vers les Laurentides-

Le mécanicien manquant d'eau demanda de descendre vers un immonse cours d'eau serpentant au milieu de forêts vierges et d'une vallée composée de terres

fertiles.

Nous touchions à la Rouge, dans le Vrai Canard dit au pilote:

Vous pouvez descendre ici sans aucun danger. Nons sommes dans

la vallée de l'Ottawa.

La comète ralentit sa course et s'arrêta près d'une terre défrichée près d'un lac dont le pittoresque ne le cédait en rien à ceux de la Suisse ou de l'Irlande.

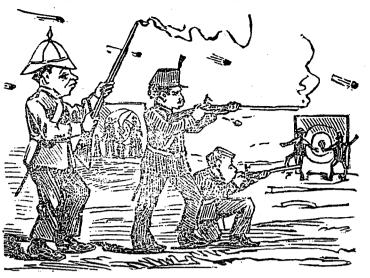
Lo Vrai Canard agita ses ailes avec allégresso of montra aux passagers un groupe de celons au miliou duquel était un de ses amis.

le révérend M. Labelle.

Arrêtez-ici, dit-il, je vais vous introduiro aux Canadions les plus intelligents, et les plus laborioux. Ceux-là ne sont pas des cornichons. J'ai connu bien des lâches parmi mes compatriotes, co sont conx qui n'ont pas voulu s'emparer du solfertile et des lacs enchanteurs de lour pays, pour on être les rois et seigneurs et qui ont préféré s'exiler rux Etats-Unis pour y travriller comme des mercenaires dans les manufactures de coton de la Nouvelle Angleterro.

Je vais vous montrer les richesses auxquelles ils ont renoncé dans la vallée de l'Ottawa pour endurer des peine et ca misères avec leurs familles chez un peuple étranger.

Nous mîmes pied à terre et le Frai Canard présent: ses compagnons de voyage à l'apôtre de la civilisation du Nord.



LE TIR A LA POINTE ST-CHARLES.

Le Vrai Canard conseille aux marqueurs et aux spectateurs de se tenir en avant des cibles pour échapper aux balles des tireurs. Ça sera le plus sûr moven de ne pas être attrapés.

Lafontaine, Cartier et Papineau en voyant les paroisses nouvellement établies, avec leurs chapelles rustiques, leurs guérets et les routes de colonisation restèrent ébahis. Ils n'en ponvaient croire leurs yeux. Lincoln et Franklin s'extasièrent sur la végétation luxuriouse des terres et dirent aux Canadions :

Comment, expliquez nous cela? Ces régions devaient être ouvertes il y a vingt ans. Voyons, canard, quelle est la raison de ce retard?

( La suite au prochain Nnméro. )

Barreau de la province de Québec, Section du District de Montréal.

Distribution des prix avant la vacance – Séance du'6 juillet 1881 Le bâtennier communique au barreau l'extrait suivant de la

liste des prix.

1er prix de savoir et de profondeur do jugement : L'HON JUGE LA-FRAMBOISE. (Summo cum laude) 2ième prix de savoir et de pro-

fondeur do jugement; L'HON JU-GE CARON, (avec grande distinctson. )

Ces deux lauréats laissent bien loin derrièro eux les autres concurrents.

Il est résolu que : Vû les grands services rendus par ces deux éminants juges, il soit présenté au gouvernement une requêto le priant de laisser à l'avonir le premier en repos dans la Gaspésie, et d'onjoindre au second de ne plus sortir du District de Québe?

Adopté à l'unacimité. ( Communiqué. )

Montréal déplore la porte de l'auborgiste de la rue Ontario qui a si souvent égayé les lectours du Vrai Canard par la richesso do son langage. Aujourd'bui nous avons l'aubergiste de la rue Claude. Celui-ci n'a pas appris le jargon des Etats-Unis. Il a un langago à lui.

est quolque chose d'imposant et de solennol. Il scande chacune de ses paroles et elles tombent à

plomb sur le cabinet intellectuel de ses auditeurs.

L'autre jour par une chaleur de 93 dégrés de Rhéaume, une chaleur à ne pas mettre un conservateur dehors, nous sommes entré chez lui, histoire de prondre un verre ginger ale.

Avant de nous servir il nous indiqua à sa porte un cheval atte-

lé à un phacton.

-Regardez cette pouliche, ditil, elle est si laide qu'elle en est défectueuse.

Samedi dernier la rue du Champ de Mars a été mise en émoi par un malhour qu'il faut indubitablement attribuer à l'influence de la comète.

Madamo X... chirit un petit black and tan, un amour de canicho. La chalour sénégalionne que nous avons ou a été cause que le gentil petit chien en jouant avec celui d'une amic de la maison, est tombé en convulsion.

La dame s'arracha les cheveux et appella les voisins au secours du roquet. Ceux-ci redoutant un cas d'hydrophobie ne voulurent pas se rendre à son appol.

On courut chercher un cocher de place au coin de la Rue-Notre-Dame et de la rue Bonsecours et on sit venir un médecin en toute hâte. Lorsque celui ci entra dans la maison, il trouva le petit black and tan, douillettement couché sur lo lit de samaîtresse, pendant qu'une gar-demalade lui introduisait dans la guoule des fragments de glace. Le docteur osculta le malado, tata son pouls et examina sa langue. Lo cas n'était pas grave. Quelques minutes plus tard un messager rapporta de chez le médecin une fiole contenant un élixir quelconque qu'on dovait administrer au malade. Au moment où nous mettons sous presse un mieux sensible s'est produit dans l'état du black and

La dame craint toujours une rechute.

## Avis aux gourmets.

Lorsque les ardeurs de la canicule force les hommes d'affaires à éloigner leurs familles de la ville où le soleil poudroie, ils croient qu'ils ne pourront trouver nulle part une cuisine capable de satisfaire leur estomac atrophié par l'influence morbide de la chaleur. Qu'ils se détrompent. Il existe depuis peu à Montréal une institution où l'on est toujours sûr de trouver à n'importe quelle heure du jour ou de la soirée un repas dont le menu peut exicter l'appétit et charmer le palais le plus difficile. Nous voulous parler du TORTONI, le seul véricable restaurant français de Montréal, sous la direttion d'un chef d'expérience. Le TORTONI dont la cuisine est préparée par la main d'un maître, celle de M. Dubusseil, ancien chef du Delmonico de New-York, Là on trouvera tous les gibiers et primeures de la saison, petits fours, etc. en un mot tout ce qui constitue un restaurant français de premier ordre. C'est au No. 809 et 811 rue Ste-Catherine, près de la rue St Denis. 16 juillet a ins.

## LA CHALEUR.

Dimanche dernier le thermomètre a fait des siennes sur une grande échelle. Tout fondait à Ottawa, à Qué-

bec et à Montreal.

Les cerniers avis de Québec mandent que la balance de l'emprunt français a fondu comme da beurre dans la poêle. M. Chapleau s'est embarqué immédiatement pour l'aris avec son ami M. Sénécal pour tirer une nouvelle carotte aux capitalistes de l'autre côté de l'océan.

A Ottawa le cirage de Lange-vin a cu beaucoup de difficulte a rester sur ses bottes.

A Montréal on a vu couler bien des choses, entr'autre la candidature de l'échevin Jeannotte au barreau, les trois quarts du contrat des impressions civiques de M. Perrault.

Le juge Loranger chargé de fondre les statuts de la province de Québec a eu un travail de plus faciles. Tous os vieux statutss échovolés so sont refondus d'enxmêmes.

## Grande Réduction.

Le succès ayant surpassé nos espérances nous nons faisons un plaisir d'annoncer à nos bonnes pratiques que nous faisous de grandes réductions sur toutes nos marchandises de printemps, car ne pouvant encore avant quelques mois agrandir notre magasin dejà trop petit pour notre Stock, et recevant dejà nos marchandiscs d'automne, il faut nécessairement faire de la place. Nous avons donc décidé de vendre à n'importe quel prix, ce sera là un moyen, nous l'espérons, de reconnaître vis-à-visnos bounes pratiques l'encouragement libéral qui nous a été donné. Avis donc de profiter de l'occasion pour ceux qui ont quelques achats à faire. Ils seront certain de se procurer de belles et bonnes marchandises à bien bon marché chez

GRAVEL et THIBATLE